

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

6EME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Les deux multiplications des pains

Dans l'Evangile selon saint Marc, comme dans l'Evangile selon saint Matthieu, il y a deux multiplications des pains. En saint Marc, elles se trouvent respectivement aux chapitres 6ème et 8ème. La multiplication des pains de ce jour correspond à la seconde multiplication des pains. Il est fécond de comparer ces deux multiplications des pains, en quoi elles diffèrent et en quoi elles convergent.

La première différence entre ces deux multiplications, c'est le lieu. La première multiplication est opérée en Galilée, sur la rive occidentale du lac de Génésareth. En sont les bénéficiaires : les juifs. Saint Marc note qu'une fois que la foule est rassasiée, on emporte les morceaux qui restent et on en remplit douze couffins. Le chiffre douze renvoie aux douze tribus d'Israël. Ainsi, par la localisation sur la rive occidentale du lac de Tibériade et par ce chiffre 12, on voit bien que la première multiplication des pains est pour les juifs. Tandis que la seconde multiplication, aujourd'hui, se fait en territoire païen, sur la rive orientale du lac de Génésareth. C'est donc que les païens, cette fois, en sont gratifiés. Et saint Marc note qu'avec les restes, une fois que la foule est rassasiée, on remplit sept paniers et le chiffre 7 est le symbole cosmique de l'universalité.

La deuxième grande différence concerne celui ou ceux qui sont à l'initiative de ces multiplications respectives de pain. La première multiplication est à l'initiative des disciples. En effet, les disciples s'adressent ainsi à Jésus : « l'endroit est désert. Renvoie la foule afin qu'ils aillent dans les fermes et les villages aux alentours s'acheter de quoi manger. » A quoi Jésus répond : « donnez-leur vous-même à manger. » L'Eglise ne peut pas se défaire de sa responsabilité à l'égard de la faim de ses fidèles. Tandis qu'à la seconde multiplication des pains, c'est Jésus qui est entièrement à la manœuvre, c'est Jésus qui se préoccupe, au bout de trois jours, à l'idée de renvoyer cette foule à jeun, craignant que beaucoup parmi eux, notamment ceux qui viennent de loin, défailent en route.

La troisième différence est une différence arithmétique. En effet, lors de la première multiplication, Jésus multiplie les pains de telle sorte qu'ils sustentent 5000 personnes à partir de cinq pains et deux poissons. Tandis que pour la seconde multiplication, aujourd'hui, il s'agit, si j'ose dire, seulement de 4000 personnes à partir de sept pains et encore de quelques petits poissons. Voilà donc pour les différences entre les deux multiplications des pains qu'on trouve chez saint Marc.

Mais, au-delà des différences, ces deux multiplications des pains présentent des convergences saisissantes.

Tout d'abord la première similitude entre ces multiplications des pains, c'est que toutes deux procèdent de la compassion de Jésus. Ainsi, saint Marc relève que lors de la première multiplication,

Jésus eut pitié de cette foule « car ils étaient comme des brebis sans pasteur. » Et, effectivement, Jésus va se présenter comme le bon pasteur qui nourrit ses brebis dans de bons pâturages. Lors de la seconde multiplication, Jésus s'écrie : « j'ai pitié de cette foule. » On peut dire en vérité que toute la carrière de Jésus en ce monde, consiste à passer constamment de la compassion à la passion, cette passion qui est suggérée aujourd'hui par le chiffre de 3 jours, le troisième jour.

Autre similitude : il s'agit dans les deux cas, du même mode opératoire quasi liturgique. Ainsi, saint Marc, relève dans la première multiplication que Jésus lève les yeux, qu'il bénit, qu'il rompt, qu'il donne les pains à ses disciples pour qu'ils en servent la foule. Et, aujourd'hui, pour la seconde multiplication, Jésus rend grâce, il rompt, il donne les pains à ses disciples pour qu'à leur tour, ils les distribuent. Tout cela, ce *modus operandi* quasi liturgique, anticipe le mode opératoire vraiment liturgique qui porte non plus sur la quantité mais sur la substance, l'eucharistie, puisque, en effet, les Evangiles synoptiques ainsi que saint Paul dans la 1ère lettre aux Corinthiens, relèvent que pour l'eucharistie, Jésus lève les yeux, il bénit son Père, il rend grâce, il rompt les pains en les fractionnant et il les donne à ses disciples.

La troisième similitude entre ces deux multiplications des pains, c'est que, dans les deux cas, il s'agit précisément d'une multiplication, d'une surabondance à partir seulement de quelques unités, quelques pains, quelques poissons et finalement il en reste beaucoup plus qu'il n'y en avait au préalable. Jésus nous invite ainsi à ce qu'on peut appeler la vertu de partage. Quand on donne, on reçoit plus encore. L'investissement parfait, c'est le don, et plus particulièrement le don de soi.

Enfin, au chapitre 8ème de saint Marc, il y a une séquence qui revient sur ces deux multiplications des pains. Les disciples embarquent de nouveau avec Jésus, n'emportant avec eux qu'un seul pain. Et voici qu'à bord, ils s'en inquiètent. Ils devisent sur ce trop peu de pain qu'ils ont pris. Jésus les reprend alors sévèrement. « N'avez-vous donc rien compris ? Avez-vous l'esprit toujours bouché ? » Et il leur rappelle les deux multiplications des pains dont ils ont été à la fois les témoins et les bénéficiaires. Et, ainsi, à travers ces deux multiplications, Jésus nous invite à la confiance dans sa providence. Quand on suit Jésus, on n'assure pas ses arrières. Assurer ses arrières, c'est se défier de Jésus. Il y a beaucoup d'effets pervers au confinement que nous avons subi. Un de ces effets pervers, c'est peut être cette habitude que nous avons contractée de stocker pour prévenir la pénurie. Non aux stocks ! Oui à la confiance ! Amen.

12 07 2020

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org